Un chamois tiré dans sa 16e année dans le Jura neuchâtelois

Autor(en): **Pedroli, Jean-Carlo / Gehringer, Frédéric**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **105 (1982)**

PDF erstellt am: **12.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-89186

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

UN CHAMOIS TIRÉ DANS SA 16E ANNÉE DANS LE JURA NEUCHATELOIS

par

JEAN-CARLO PEDROLI et FRÉDÉRIC GEHRINGER

AVEC 2 PLANCHES

1. *Introduction*

Depuis la dernière glaciation, le chamois *Rupicapra rupicapra* (L.) a existé dans le Jura, au moins jusqu'au début de l'ère chrétienne. Puis brusquement, sans raison apparente, l'espèce fait à nouveau son apparition dans le Jura au XIXe siècle (SALZMANN 1975). De 1950 à 1961, l'effectif des chamois qui vivaient dans le Jura et qui s'élevait à quelques dizaines d'individus, a été renforcé par l'introduction de 84 animaux en provenance des Alpes. C'est à partir de ce petit noyau que prit naissance un cheptel important qui, en 1980, comptait 2600 individus au moins.

La chasse au chamois dans le Jura a été autorisée pour la première fois en 1963 dans le canton de Neuchâtel, puis quelques années plus tard par les autres cantons. De 1963 à 1980, ce sont au total 2722 animaux qui ont été tirés dans cette région.

Fait exceptionnel, un chamois dans sa 16e année a été tiré en 1981 dans le Jura neuchâtelois. Le but de cette note est de décrire l'animal abattu puis de discuter la signification biologique pour la région jurassienne d'un âge aussi élevé.

2. *Description de l'animal*

(Voir planches VIII et IX)

Espèce: chamois *Rupicapra rupicapra* (L.)
Sexe: mâle
Age: 16e année
Age moyen des mâles tirés 4,9 ans (données du Jura neuchâtelois, 1978-1980)
Poids: 24 kilos vidé
Poids moyen des individus âgés de plus de 5 ans: 29 kg vidé (données du Jura neuchâtelois, 1978-1980)
Cornes: longueur moyenne: 281,5 mm
hauteur: 189 mm
écartement: 149 mm
diamètre le plus épais: 92 mm

Etat de santé: maigre; une vieille blessure à la narine et à la mâchoire inférieure où quelques incisives manquent; ancienne infection importante à une molaire.
Conditions de tir: L'animal a été tiré le 14 septembre 1981 vers 1400, en pleine forêt au lieu dit La Corbière au SW de Saint-Sulpice (alt. ca. 1000 m). Il était solitaire et totalement inconnu des chasseurs de la région.

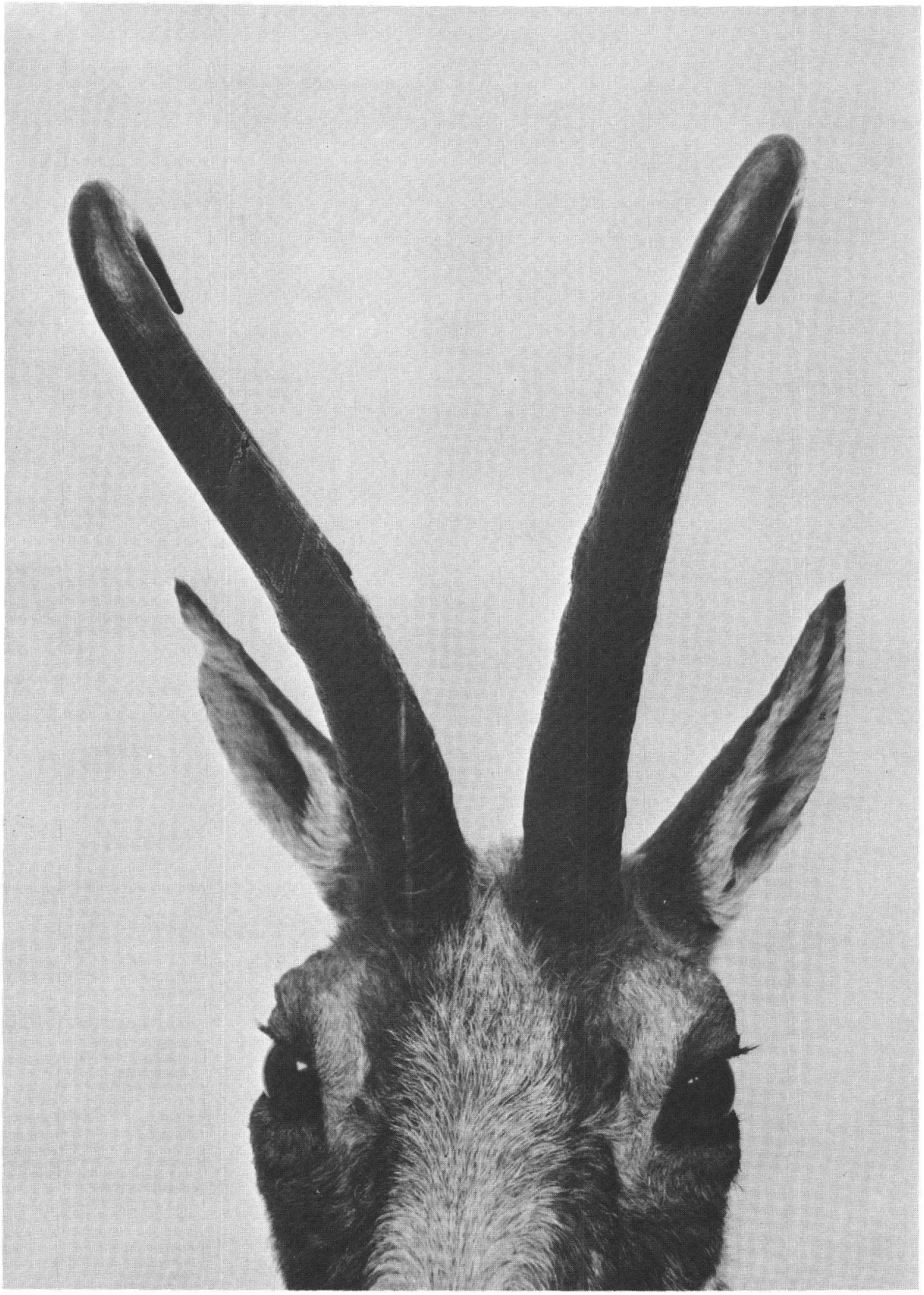
3. *Discussion*

Le chamois mâle le plus âgé connu jusqu'à ce jour, dans le Jura, a été abattu dans sa 17e année dans le canton d'Argovie; un autre individu dans sa 15e année provient du Jura bernois (SALZMANN 1977). L'individu en provenance du Jura neuchâtelois avait donc un âge exceptionnel pour cette région.

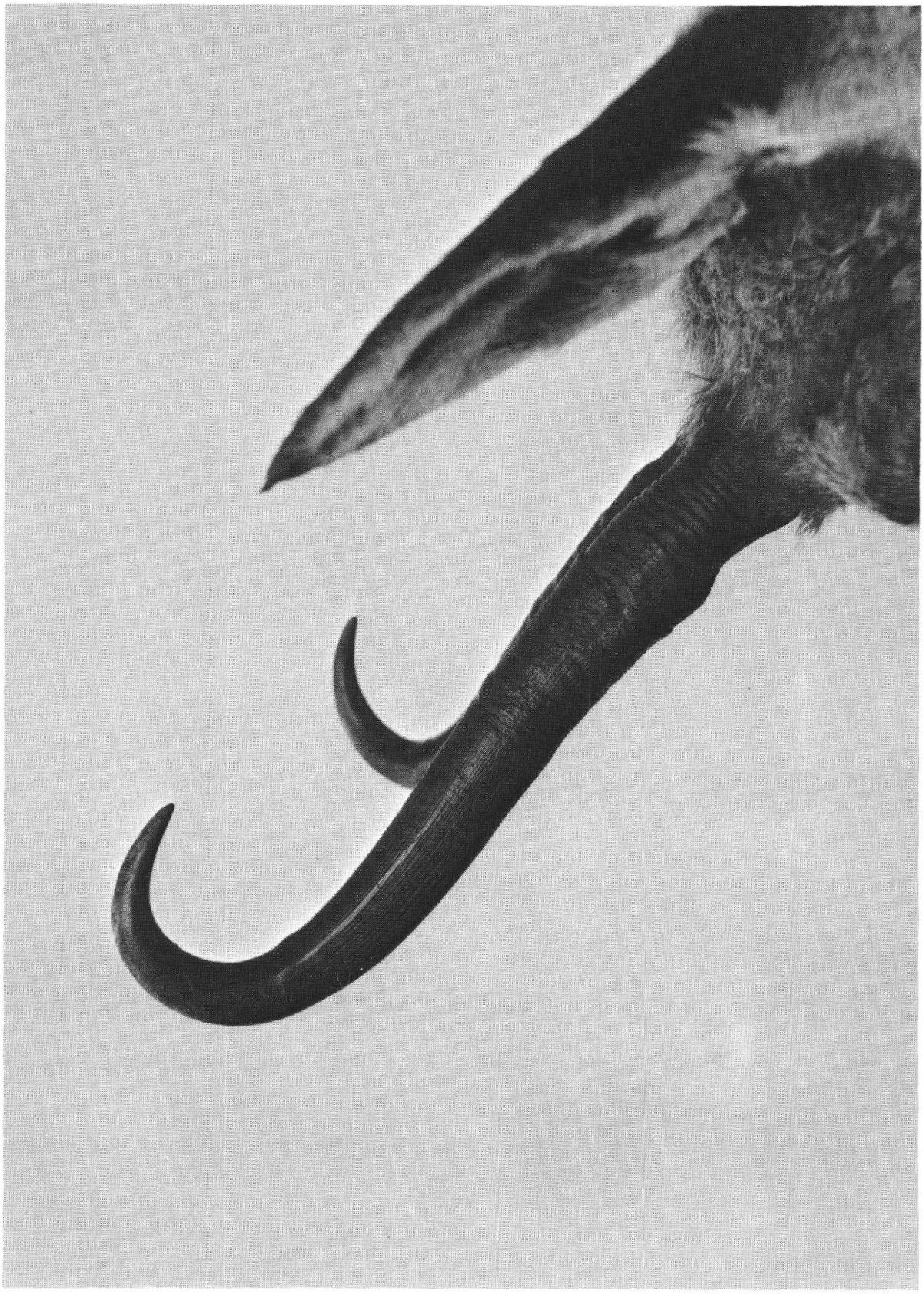
Les âges avancés ne constituent toutefois pas une exception pour l'espèce puisque, dans les Alpes, des individus de plus de 20 ans sont périodiquement signalés. Il est pour l'instant difficile de savoir si le chamois des Alpes atteint un âge maximum plus élevé que celui vivant dans des régions plus basses telles que le Jura ou les Vosges, régions qui, du point de vue du climat, semblent être plus favorables. D'après les données de PFLIEGER (1978), portant sur 328 animaux analysés, le mâle le plus âgé se trouvait dans sa 16e année, valeur similaire à celle trouvée pour le Jura. Ainsi, d'un côté les âges maxima plus faibles, trouvés dans des régions plus basses, font penser que certains chamois vivent plus longtemps dans les Alpes; dans ce contexte, il faut relever que le mâle argovien dans sa 17e année ne pesait que 16 kilos vidé, celui décrit dans la présente étude, seulement 24 kilos vidé, poids particulièrement faibles laissant penser que ces sujets étaient au bout de leur espérance de vie. D'un autre côté, on peut simplement relever que les âges maxima plus élevés, trouvés dans les Alpes, peuvent provenir du nombre plus grand d'animaux abattus; il se tire entre 30 à 40 fois plus d'individus dans les Alpes suisses que dans le Jura.

Pour le Jura et certains massifs montagneux au nord des Alpes, l'absence de données sur l'espèce pendant le Moyen Age correspond-elle à une disparition effective du chamois? Les renseignements que l'on possède sur la faune du Moyen Age sont très rares, contrairement à certaines périodes plus anciennes. Ainsi, selon SALZMANN (1975), l'absence de l'espèce, pendant plusieurs siècles dans le Jura, pourrait provenir d'un manque de renseignements; dans ce contexte, il est intéressant de signaler que certains indices plaident pour l'existence d'une petite population dans la Forêt noire jusqu'au XIVe siècle (SALZMANN 1976).

L'apparition brusque du chamois dans le Jura au XIXe siècle, reste pour l'instant inexpliquée, puisque son milieu vital n'a subi aucun changement important. Le fait que le chamois décrit dans le présent travail ait passé inaperçu pendant de nombreuses années, malgré une pression de chasse importante (les 70 à 150 chasseurs neuchâtelois sont concentrés chaque automne dans le canton sur quelques biotopes favorables au



Vue de face de la tête du chamois dans sa 16e année.



Vue de profil du même animal.

chamois), renforce l'idée de l'existence pendant les siècles passés de quelques individus dans le Jura, sans que l'on s'en soit aperçu. Son mode de vie, plus forestier que dans les Alpes, pourrait expliquer cette présence discrète dans le passé. L'ensemble de ces considérations renforce l'idée que le Jura a toujours fait partie de l'aire naturelle de répartition du chamois.

Résumé

L'auteur décrit un chamois mâle abattu dans sa 16e année dans le Jura neuchâtelois. Bien que cet âge soit remarquable pour le chamois dans le Jura, cela ne constitue pas une exception pour l'espèce.

Le fait que cet animal ait passé inaperçu pendant de nombreuses années, ce malgré une chasse intense, permet à l'auteur de discuter de l'éventuelle présence de l'espèce dans le Jura au Moyen Age.

Summary

The author describes a 15,5 years old chamois killed in Neuchâtel Jura Mountains. Though this age is exceptional for chamois in the Jura, older animals have been noted in other regions.

The survival of this animal during many years, in spite of high hunting pressure, permits the author to discuss the possible presence of this species in the Jura all through the Middle Ages.

BIBLIOGRAPHIE

PFLIEGER, R. – (1978). Poids et mensurations crâniennes du chamois vosgien. *La Chasse en Alsace et en Lorraine* N° spécial: 2-8.

SALZMANN, H. C. – (1975). Die Geschichte der Gemse im schweizerischen Jura. *Mitt. Natf. Ges. Bern, N. F.* 32: 15-35.

– (1976). Le chamois dans le Jura. *Diana* 93: 324-327, 362-365.

– (1977). Untersuchungen zur Fortpflanzungsbiologie der Gemsen im Schweizerischen Jura. *Z. f. Säugetierkunde* 42: 180-189.

Adresses des auteurs: Dr J.-C. Pedroli, Inspection cantonale de la chasse et de la pêche, CH-2000 Neuchâtel.
F. Gehringer, Musée d'histoire naturelle, CH-2000 Neuchâtel.